RAPPORT D'ACTIVITE 2013

Femmes handicapées, citoyennes avant tout !

Sommaire

1. FDFA fête ses 10 ans 3
2. Les manifestations 2013 :
   - 15 février : soirée de présentation des ouvrages 4
   - 11 avril : forum « La Citoyenneté au Féminin » 5
   - 22 juin : conférence-débat « Corps sexués & Handicaps » 17
   - 19 novembre : colloque « Vulnérabilités, Handicaps, Discriminations : on en parle ! » 21
   - 22 novembre – 7 décembre : exposition de photographies « Escaliers – Obstacles » 26
   - 6 & 7 décembre : Vente solidaire de Noël 27
3. Autres manifestations associatives :
   - Fair Pride et Carnaval Solidaire 28
   - Printemps des associations à la Maison des Associations du 15ème arrondissement 28
   - Rencontres d'été des Féministes en Mouvements 29
   - Forum des associations de la Mairie du 15ème arrondissement 29
   - Rencontres Handicap 30
4. Interventions 31
5. Ateliers, permanences, rencontres conviviales 38
6. Communication 41
7. Fonctionnement de l'association
   - Assemblée générale et adhérent-e-s 46
   - Bénévoles et employé-e-s / formations 47
   - Vie inter-associative et réseaux 48
8. Financements 49
9. Projets 2014 & 2015 50

1. FDFA fête ses 10 ans

L'année 2013 a vu l'association *Femmes pour le Dire, Femmes pour Agir* – FDFA fêter ses 10 ans d'existence.

A année exceptionnelle, rendez-vous et manifestations exceptionnels.

Dix ans après son premier forum sur le thème « Femmes handicapées citoyennes » à l'Hôtel de Ville de Paris, FDFA a organisé son forum « La Citoyenneté au Féminin » toujours dans les salons de l'Hôtel de Ville.

Les activités et actions de l'association se sont multipliées, avec la création d'une nouvelle forme de rencontre, la conférence-débat, ainsi que l'ouverture sur la vie du quartier avec l'exposition de photographies de Bernard Jousse.

Dix ans d'existence, c'est aussi une étape dans la vie de l'association, le moment de se poser et de faire le point sur les objectifs associatifs. Agir pour la promotion de la place de la femme en situation de handicap dans la société nécessite un engagement constant et pugnace, un investissement de temps et de moyens, une force de conviction inébranlable.

Petit à petit, FDFA parvient à faire entendre la voix des femmes handicapées. Les premiers résultats sont encore timides mais ils ont le mérite d'exister, malgré l'adversité, malgré les obstacles toujours renouvelés.

2. Les manifestations 2013

Soirée de présentation des ouvrages – 15 février

La Maison des Associations du 15ème arrondissement a accueilli une nouvelle fois la soirée de présentation des ouvrages publiés par FDFA dans le courant de l'année 2012 et le début 2013. Une centaine de personnes s'étaient déplacées pour y assister.

Deux titres étaient présentés au public :

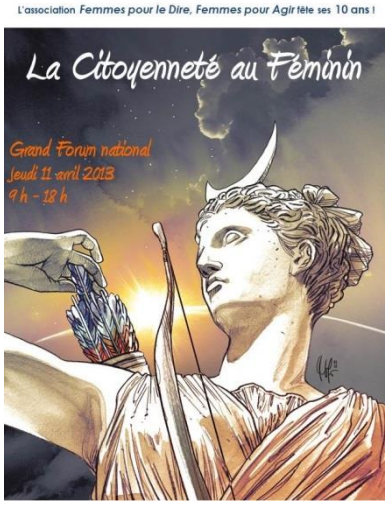
- *Des Solitudes*, actes du forum du 6 décembre 2011
- *Autonomie enchaînée, autonomie déchaînée*, actes du colloque du 24 mars 2012

Maudy Piot a ouvert cette soirée avant de laisser la parole à Hamou Bouakkaz, adjoint au Maire de Paris en charge de la démocratie locale et de la vie associative, à Roselyne Bachelot, ancienne ministre et intervenante du forum *Des Solitudes* et à Dominique Laporte, comédienne et adhérente de l'association qui a prêté sa voix aux actes du Forum pour qu'ils soient disponibles en version audio pour les personnes déficientes visuelles.

Enfin, Alain Piot, sociologue, administrateur de FDFA, a présenté *La Spirale de la misogynie – Du mépris à la violence,* son dernier ouvrage paru.

Après les questions avec la salle et la séance de signatures, la soirée s'est achevée sur le traditionnel « pot de l'amitié ».

Forum « La Citoyenneté au Féminin » - 11 avril 2013



Pour le 10ème anniversaire de sa création, FDFA a fait le choix de s'intéresser à la Citoyenneté au Féminin.

Le forum inaugural de 2003 portait sur « Femmes handicapées citoyennes ». Une décennie plus tard, volontairement, le mot « handicap » a été gommé pour rappeler avec force et conviction que le handicap n'est pas une identité et que les femmes handicapées sont des citoyennes avant tout.

Que signifie aujourd'hui « être citoyenne » lorsqu'on est femme et handicapée ? Un questionnement qui prend tout son sens alors que la Commission Européenne, qui a désigné 2013 « année européenne des citoyens », replace l'exercice de la citoyenneté au cœur des réflexions institutionnelles et de l'action tant sociale que politique.

Au travers de cette journée, FDFA a souhaité non seulement fêter dignement son dixième anniversaire mais aussi et surtout inviter des intervenant-e-s et conférencières/iers de différentes disciplines pour nouer un dialogue inédit autour de la citoyenneté au féminin.

Françoise Héritier, anthropologue, professeure honoraire au Collège de France, nous a fait l'honneur d'être la marraine de ce forum.

Sous les ors de la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de Paris, Fatima Lalem, adjointe au Maire de Paris en charge de l'égalité femmes/hommes a accueilli les participant-e-s de ce forum en soulignant « *cette ambition commune d'un avènement d'une citoyenneté au féminin ; une citoyenneté au féminin composée de chacune d'entre nous, de toutes les femmes dans leur pluralité, dans leur diversité et dans toute leur singularité*. »

Maud Olivier, députée de l'Essonne, membre de la délégation aux droits des femmes de l'Assemblée Nationale, a pour sa part rappelé « *avant d'être des femmes handicapées, nous sommes des citoyennes. C'est en effet quand les femmes seront avant tout considérées comme des citoyennes que l'égalité trouvera sa place* ».

Dans son allocution, Najat Vallaud-Belkacem, ministre des Droits des Femmes et porte-parole du gouvernement, a quant à elle souligné la nécessité de l'engagement pour toute démocratie. Et de continuer en précisant : « *Aujourd'hui, je constate qu'avec votre association, vous êtes là pour défendre des idées, mais aussi pour bousculer les politiques. J'en suis une, et nous avons besoin d'être bousculés. Nous avons besoin que vous soyez là à nos côtés pour agir pour l'égalité. Et pour cela, il faut d'abord rendre visibles les inégalités.* »

Le programme de la journée s'articulait autour de quatre tables rondes thématiques et des interventions des Clowns analystes du Bataclown.

La première table ronde, animée par Thibault di Maria du Centre Hubertine Auclert, abordait le thème « Histoire et citoyenneté ». Elle réunissait Benoîte Groult, Michelle Perrot, Valérie Delattre, Nicole Savey et Eliane Viennot.

Benoîte Groult, écrivaine et féministe, est intervenue sur le thème « Moi qui suis née en 1920 avec zéro droit de l'homme » et a rappelé : « *Nous avons encore besoin de combats, de femmes qui soient féministes et qui n'aient pas honte de le dire* ».

L'historienne Michelle Perrot, après s'être interrogée sur « devenir citoyenne est-il difficile ? » a conclu son intervention par ces mots : « *Le fait de devenir citoyenne, ce n'est pas revendiquer un genre différent, mais au contraire les qualités pleines et entières d'un individu femme libre de choisir une reconnaissance politique totale* ».

L'archéo-anthropologue Valérie Delattre est ensuite intervenue sur « la place des personnes handicapées dans le passé : pour une lecture archéologique du handicap ». S'appuyant sur les rites funéraires, elle a rappelé que « *En terme de prise en charge et de capacité ou non à s'intégrer dans un système de production, la notion de handicap est évolutive et ses séquelles tendent à être compensées par l'ingéniosité et la solidarité humaine*. »

Éliane Viennot a pris ensuite la parole sur « la construction du monopole masculin sur la citoyenneté, 1750-1800 » afin de montrer comment, peu à peu, les femmes ont été exclues de l'exercice des droits politiques.

Enfin, Nicole Savey, militante féministe, a abordé la question du militantisme au féminin depuis le XIXème siècle. Et de conclure : « *Je veux considérer que le militantisme féministe reste toujours fondé sur des valeurs intangibles et universelles que sont l'égalité femmes/hommes dans tous les domaines et la liberté de disposer de son corps et de sa vie, comme sur la conviction et la solidarité d'individu-e-s et de groupes qui agissent pour défendre et promouvoir ces idéaux*. »

Les Clowns analystes sont alors intervenus pour livrer leur propre lecture de l'histoire de la citoyenneté. Ci-dessous Rosalie « faisant le lien et portant le poids du combat » avec les intervenantes de la table ronde.

Maudy Piot a ensuite accueilli Françoise Héritier, anthropologue, professeure honoraire au Collège de France et marraine de la journée. Françoise Héritier a évoqué sa rencontre avec Maudy Piot et l'association Femmes pour le Dire, Femmes pour Agir et a défini les raisons de son engagement auprès de FDFA :

« Le problème auquel nous sommes confrontés, c'est que ce que nous avons pris l'habitude de désigner avec des stéréotypes, des clichés, des préjugés, n'est pas du tout une simple écume des choses dont on pourrait se débarrasser et écarter d'un revers de main.
Si on écarte, l'écume revient.
Ce langage des stéréotypes, clichés, poncifs et préjugés, c'est le langage cru, immédiat, ordinaire de la domination qui s'exprime, et qui ne peut pas être éradiqué facilement, il ne peut l'être que si l'on s'acharne à le repérer, le désigner, le dénoncer, et lutter contre lui par des actions multiformes qui ne peuvent être que des actions de tous à chaque instant. »

La deuxième table ronde de la matinée portait sur « Luttes sociales et citoyenneté ». Animée par Mireille Pame-Balin, journaliste, elle réunissait Axel Kahn, Claudie Baudino, Marianne Bleitrach, Danielle Michel-Chich et Christine Bard.

Claudie Baudino, politologue, spécialiste des questions de langue et de genre, a abordé dans son intervention le thème « Langue et citoyenneté » ou comment la féminisation des noms de métier n'est pas seulement une lubie grammaticale mais bien une lutte contre des obstacles idéologiques et politiques.

Marianne Bleitrach, avocate au Barreau de Béthune, a axé son intervention sur « Liberté, égalité, fraternité, handicap » et évoqué la lutte qu'elle a menée, en tant qu'avocate en fauteuil roulant, pour l'accessibilité des tribunaux. « *L'accessibilité, c'est la citoyenneté, c'est la vie de la personne handicapée dans la ville, et j'espère qu'un jour nous pourrons, comme tout le monde, nous rendre dans les théâtres, les cinémas, les tribunaux sans difficultés* » a-t-elle conclu.

La parole a ensuite été donnée à Axel Kahn, généticien, qui a parlé de « Ce que j'ai sur le cœur… ». Il a évoqué la « réalité de l'humanité » qui est « duale, féminine et masculine » et son engagement pour la parité : « *C'est d'ailleurs le sentiment de cette richesse spécifique de l'être masculin et de l'être féminin qui m'amène pour ma part à militer de toutes mes forces en faveur de la parité, non seulement parce qu'elle est juste mais aussi parce qu'elle est désirable pour le bien collectif.* »

Christine Bard, historienne, a abordé la question « Validisme et handicap : une réflexion sur les fonctions du vêtement des femmes ». Elle a constaté que sa réflexion sur le vêtement n'avait jamais abordé la question du handicap et qu'elle n'était pas encore en mesure de le faire, faute de matériaux sur ce sujet.

Parure, pudeur, protection, telles sont les fonctions du vêtement. L'analyse de Christine Bard a déterminé le cadre de la norme pour ensuite s'interroger sur le rapport au vêtement de la personne handicapée. « *Le bien-être procuré par un vêtement adapté aux possibilités et impossibilités du corps est une aspiration basique. Mais on sait bien aussi qu'un certain inconfort peut être accepté en échange du plaisir de se conformer à l'image que l'on a de ce qui est beau, à la mode, désirable, etc.* »

Enfin, Danielle Michel-Chich, journaliste et auteure, a pris la parole sur le thème « Prendre sa place dans la cité ». Partant de son exemple personnel, elle a mis en avant la stratégie de la dissimulation du handicap comme moyen de « *modifier le regard de l'autre sur soi au lieu de le détourner* ».

Au retour du déjeuner, l'après-midi fut ouverte par Anne Hidalgo, première adjointe au Maire de Paris qui a salué « *Maudy et les pionnières qui sont avec elle* », rappelant le chemin effectué en dix ans pour revendiquer la place de la femme handicapée dans la société.

Pour fêter ses 10 ans, FDFA avait lancé un grand concours de nouvelles sur le thème de la différence. En 12 000 signes, les auteur-e-s devaient soumettre un texte présentant un personnage féminin en situation de handicap. La remise des prix a été effectuée par Anne-Sarah Kertudo, vice-présidente de FDFA et organisatrice du concours. Le jury, composé de journalistes, auteures, éditeurs, libraires en situation de handicap ou non, a sélectionné cinq nouvelles. Les auteur-e-s distingué-e-s sont montés sur scène recevoir leurs prix des mains des partenaires de FDFA et ont ensuite dédicacé l'ouvrage, publié par les éditions Linéale sous le titre *Elle, comme vous et moi* dans une salle attenante.

La troisième table ronde de la journée portait sur « Cré-action et citoyenneté ». Animée par la regrettée Martine Noël, elle réunissait Françoise Héritier, Marie-Pierre Plantaz, Diane Maroger, Olga Faure-Olory et Noëlle Châtelet.

Françoise Héritier, anthropologue, professeure honoraire au Collège de France et marraine de la journée, a intitulé son intervention « Comment est perçu l'acte créatif au féminin ? ». Elle a rappelé que nombre de découvertes scientifiques ont d'abord été attribuées à des hommes avant que l'histoire ne les porte au crédit de leurs véritables auteures (anomalie génétique de la trisomie 21, virus du sida…) et que les femmes se voient nier leur potentiel créatif sous couvert d'inaptitudes liées à leur sexe.

> « *Cette invisibilité des femmes dans l'exercice de la pensée, du talent, du savoir, de la technique, de la création mais aussi des fonctions dirigeantes, que ce soit dans l'entreprise, à l'université, dans les milieux de la recherche, de l'art, du sport, de la religion, du politique, cette invisibilité si magnifiquement étalée dans les tribunes de colloques ou dans les débats télévisés, est elle aussi une construction mentale qui relève du déni, du mépris et du dénigrement qui parachèvent toujours la marque du dominant sur le dominé. On ne voit que difficilement l'acte de création, d'invention, de découverte, lorsqu'il se dit au féminin parce que c'est un acte de liberté : il ne peut se concevoir que chez celui qui occupe la position dominante.* »

Diane Maroger, réalisatrice, a évoqué son parcours et l'amour du cinéma. Créatrice de l'association « Retour d'image » qui rend les films accessibles par l'audio-description et le sous-titrage, elle a mis en avant la difficile poursuite de cette activité, faute de moyens. Et de poser la question : « *Avec l'horizon 2015, va-t-on pouvoir organiser une offre culturelle transversale et moins sélective ? Pour que tous les jours un non-voyant, s'il le veut, puisse se rendre au cinéma et pas seulement deux séances par mois.* »

Marie-Pierre Plantaz, présidente de l'association « Les Habilleuses » a ensuite pris la parole pour raconter son parcours de femme ayant perdu l'usage de ses jambes et de sa quête pour trouver le « vêtement parfait ».
« *L'objectif serait que par l'accès à la mode, à ses rythmes et ses messages culturels, la personne en situation de handicap puisse s'épanouir, s'exprimer et prendre sa place au sein de notre société en tant qu'individu à part entière*. »

Olga Faure-Olory, consultante en basse vision, a elle aussi évoqué son parcours de vie avec un handicap qui ne se remarque pas. Créatrice du premier journal agrandi, elle a mis en avant l'importance de l'accès à l'information pour les personnes en situation de handicap.

Enfin, Noëlle Châtelet, a pris la parole pour rappeler que « l'écriture est un combat ».
« *Je crois à la vertu de la littérature et à l'écriture pour porter ce combat, comme je crois aux artistes en général, mais aussi à vous toutes qui êtes là et qui êtes aussi des exemples vivants de ce qu'est la protestation*. »

Après un joyeux intermède proposé par les Clowns analystes s'est tenue la dernière table ronde de la journée, intitulée « Citoyennes pour de faux ou citoyennes pour de vrai ? »

Animée par Violaine-Patricia Galbert, cette table ronde réunissait Henri-Jacques Stiker, Ernestine Ronai, Françoise Laborde, Isabelle Giraud et Caroline de Haas.

Henri-Jacques Stiker, anthropologue, a ouvert cette table ronde sur le thème « Handicap et citoyenneté » en axant son intervention sur la reconnaissance : connaître l'autre en situation de handicap, le reconnaître et se reconnaître en lui.
« *Il me semble qu'aujourd'hui, l'affirmation des droits est toujours nécessaire, et ce cycle de la reconnaissance est encore à faire partager pour que l'autre soit posé dans toute sa réalité, toute son épaisseur, et que moi-même, je puisse me retrouver en lui.* »

Caroline de Haas, ancienne conseillère en charge des politiques féministes au Ministère des Droits des femmes, a poursuivi cette table ronde sur comment « participer à la vie de la cité ». « *Prendre la parole, agir et, éventuellement, prendre des responsabilités* ».

Françoise Laborde, journaliste, membre du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel, a fait part avec franchise et humour de ce qui l'énerve dans la place réservée aux femmes à la télévision.

La parole a ensuite été donnée à Isabelle Giraud, politologue, qui est intervenue sur le thème « le féminisme et la transformation du politique ».
« *Je considère ici le féminisme comme un ensemble d'idées et de stratégies émancipatrices qui procèdent d'un humanisme centré sur la reconnaissance de la parole des femmes comme parole citoyenne*. »

Enfin, Ernestine Ronai, coordinatrice nationale de la lutte contre les violences faites aux femmes dans le cadre de la mission interministérielle (MIPROF) a répondu à l'injonction de Maudy Piot « N'oublie pas les femmes handicapées ! » que la MIPROF, dans ses actions de formation des professionnels, des médecins, des magistrats, des travailleurs sociaux travaillera sur la thématique des violences envers les femmes handicapées.

Après une dernière intervention des Clowns analystes, Hamou Bouakkaz, adjoint au Maire de Paris en charge de la démocratie locale et de la vie associative, est monté à la tribune pour rappeler le parcours de FDFA depuis le forum inaugural de 2003 :

« Depuis ce forum, cette association ne fait qu'éplucher, pelure par pelure, ce fruit magnifique de la citoyenneté et de l'inclusion de celles qui sont en marge de la marge, c'est-à-dire celles qui sont à la fois femmes et à la fois handicapées. »

La chorale de FDFA, accompagnée par les Voix rebelles, groupe de chant féministe, ont alors investi la scène pour offrir au public le « Chant des sacré(e)s zèbres » créé pour l'occasion ainsi que l'Hymne des Femmes et d'autres chants.

Au premier plan : Claudie Haigneré, Roselyne Bachelot, Maudy Piot et Elisabeth Zucman

Maudy Piot et Roselyne Bachelot, ancienne ministre, qui était intervenue lors du forum 2011 « Des Solitudes », ont conclu les débats de cette journée fort riche.

Un cocktail musical emmené par Angélina Tézanou et son orchestre a réuni participant-e-s et bénévoles autour du verre de l'amitié. Claudie Haigneré, marraine du Forum 2009, et Anne Quéméré, marraine du Forum 2011, ont tenu à réaffirmer leur soutien à l'association en assistant à ce forum.

En terme de participation, sur 844 personnes inscrites, on estime la fréquentation entre 650 et 700 personnes.

Conférence-débat « Corps sexués & Handicaps » - 22 juin

En préambule à son assemblée générale annuelle, FDFA a organisé pour la première fois une conférence-débat à la Mairie du 12ème arrondissement. La journée était articulée entre, le matin, une approche académique et des témoignages sous forme de deux tables rondes et l'après-midi, cinq ateliers thématiques permettant la prise de parole avant une mise en commun.

Au-delà du débat sur l'assistanat sexuel, FDFA a voulu reformuler la question de la vie affective et sexuelle des personnes en situation de handicap en abordant ce qui lui semble fondamental : la notion de corps sexué et en particulier de corps sexués handicapés.

Pénélope Komitès, adjointe à la Maire du 12ème arrondissement en charge des affaires sociales, de la santé, de la solidarité et des personnes en situation de handicap, a ouvert la journée en rappelant que pour beaucoup de personnes, la sexualité des personnes handicapées n'est pas même imaginable.

Maudy Piot a ensuite pris la parole pour accueillir les participant-e-s de cette conférence-débat et préciser :
« *Je ne veux pas faire de notre vie sexuelle quelque chose de particulier. Nous sommes des personnes à part entière, nous avons une tête, un corps, notre personne est un tout et nous voulons vivre comme telles dans cette cité.* »

Martine Costes, sexologue, a énoncé les faits physiologiques qui déterminent le corps sexué. S'appuyant sur un diaporama, elle a rappelé les marqueurs de la sexualité masculine et de la sexualité féminine et les signes physiologiques du désir.

> « *Notre désir, y compris notre désir sexuel a mille et une facettes, et dans la vie, ce désir peut varier, avec l'âge, les moments, les circonstances, les rencontres...*
> *Apprendre à connaître et reconnaître quand mes besoins sont à polarité sensorielle, génitale, émotionnelle, à visée immédiate ou à visée plus durable : c'est quelque chose qu'on pourrait apprendre aux femmes.*
> *C'est apprendre à vivre avec son corps sexué.* »

La première table ronde « (Ré)inventer son corps » était animée par Alain Piot et réunissait Pierre Ancet, Danièle Brun et Philippe Denormandie.

Pierre Ancet, philosophe, dans sa remarque liminaire, a constaté que « *En matière de sexualité, un certain validisme règne, considérant que la sexualité d'une personne en situation de handicap est une sexualité handicapée*. ». Abordant le handicap physique et plus particulièrement les personnes tétraplégiques, il a mis en avant le phénomène de décorporation lors des soins, de la toilette… et de préciser : « *Ce corps tel qu'il est vécu doit donc d'abord être réapproprié avant d'arriver à sentir le bien-être, la sensualité, l'érotisation*. »

Danièle Brun, psychanalyste, a poursuivi sur la réappropriation du corps ou « habiter son corps » : « *C'est la différence entre être un corps et avoir un corps. La notion d'appropriation, a fortiori quand le corps dysfonctionne, c'est passer du registre de l'être à l'avoir.* »

Philippe Denormandie, chirurgien orthopédiste, est intervenu sur le rapport au corps et à l'image du corps. « *Plus un corps est déformé, plus il entraîne une déshumanisation, une perte de l'intimité.* »

Après une série de questions aux intervenant-e-s et une pause s'est ouverte la seconde table ronde intitulée « Dialogues du corps ». Animée par Claudine Legardinier, cette table-ronde réunissait Martine Costes, Nathalie Dagnet, Martine Brochen, Blandine Boquet et Rémi Gendarme.

Martine Brochen, adhérente de l'association, a insisté sur l'importance du dialogue, préalable à tout épanouissement :

« C'est vrai que dans un corps qui est empêché de faire, car il a évidemment ses limites, quand on fait une rencontre amoureuse, c'est important de dire à l'autre ce qu'on est capable ou pas de faire, dans une relation amoureuse et sexuelle. »

Nathalie Dagnet de l'association l'APLAJH de Nathalie a présenté les activités aquatiques proposées aux personnes handicapées et en a expliqué les bienfaits pour l'autonomie.

Martine Costes, sexologue, a ensuite fait part de son expérience auprès des professionnels de santé en établissements pour « *que la sexualité de chacun des résidents puisse se développer, mais comme on les aide à développer autre chose : à faire du sport, à aller en vacances dans des endroits nouveaux, etc. Cette partie-là de la vie aujourd'hui se doit d'être intégrée et de donner à chacun les moyens d'être autonomes et de faire ses propres choix.* »

Blandine Boquet, gynécologue, a ensuite pris la parole pour insister sur la nécessaire éducation à la sexualité et la création d'espaces dédiés aux femmes en situation de handicap et de structures adaptées.

Enfin, Rémi Gendarme, réalisateur de films documentaires, est revenu sur la question de l'assistanat sexuel et a stigmatisé ce besoin consumériste : « *Toutes les expériences, heureuses ou malheureuses qu'on peut connaître apportent à nos vies, et c'est celles-là qu'il faut revendiquer. Donc je vois dans cette proposition d'assistance sexuelle une discrimination violente qui encadre et réduit nos existences, alors qu'il s'agit bien de la sexualité du terrain, pour laquelle les possibles sont infinis, et on veut enfermer ça.* »

Un intéressant dialogue avec la salle s'en est suivi.

Après un déjeuner libre, l'après-midi a débuté par un spectacle bilingue français/LSF « Avec la langue ».

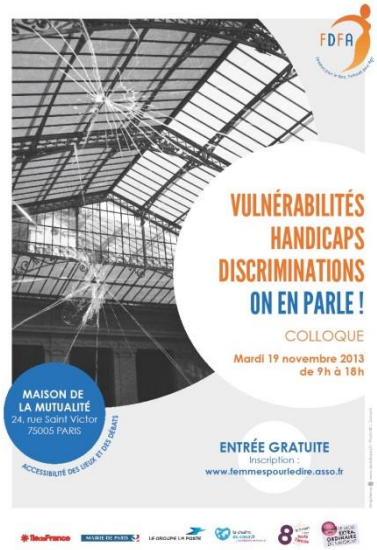
Quatre ateliers de discussion étaient proposés aux participant-e-s afin de favoriser la prise de parole :

- « Corps, jeu du désir », atelier actif
- « Corps, expérience des professionnel-le-s et des personnes handicapées »
- « Handicap, sexualité et déontologie »
- « Préjugés et sexualité »

L'après-midi s'est achevée par la mise en commun des ateliers et la conclusion par Maudy Piot.

La fréquentation de cette journée s'établit à environ 150 personnes pour 247 inscriptions.

Colloque « Vulnérabilités, Handicaps, Discriminations : on en parle ! » - 19 novembre



Dans le cadre du mois Extra-Ordinaire du handicap de la ville de Paris, FDFA a choisi de placer son colloque annuel sous le thème « Vulnérabilités, Handicaps, Discriminations : on en parle ! »

Pourquoi la vulnérabilité de la personne handicapée est-elle assimilée à une forme de faiblesse, de dépendance, voire de passivité ? Ces représentations n'ouvrent-elles pas la voie aux discriminations ?

Ce colloque invitait à dépasser ces représentations banales du handicap, à repenser la vulnérabilité afin d'en révéler la force positive et dynamique et ainsi favoriser l'émergence d'une nouvelle éthique qui soutient la participation des personnes handicapées. En effet, la situation de dépendance physique des personnes handicapées n'entame pas leurs capacités à s'affirmer comme individus, à exprimer leurs émotions, leur sensibilité, leur créativité et à lier des relations affectives. Le défi pour notre société est alors d'accompagner, de soutenir cette capacité à exister avec les autres.

Avec pour marraine Françoise Laborde, journaliste et membre du CSA, et pour parrain Charles Gardou, anthropologue à l'Université Lyon 2, ce colloque s'est déroulé pour la première fois dans les salons de la Maison de la Mutualité.

Un libraire était présent afin de proposer les ouvrages des intervenant-e-s ainsi que des ouvrages liés à la thématique de la journée.

Maudy Piot a pris la parole pour ouvrir cette journée et accueillir les intervenant-e-s et participant-e-s. Françoise Laborde a ensuite présenté les premières et premiers intervenant-e-s, donnant la parole à Sylvie Savignac, directrice Diversité Égalité des chances du Groupe La Poste, partenaire de ce colloque.

Pénélope Komitès, adjointe à la Maire du 12ème arrondissement en charge des affaires sociales, de la santé, de la solidarité et des personnes en situation de handicap, a mis l'accent sur la notion de société inclusive comme philosophie majeure de non-discrimination.

Charles Gardou est ensuite intervenu pour une conférence portant sur « la notion de société inclusive ».
« *L'idée de société inclusive tourne le dos à toute forme de captation qui accroît de fait le nombre de personnes empêchées de bénéficier avec les autres des moyens d'apprendre, de faire œuvre. Le pire est de se sentir désœuvrés, inutiles.* »

S'en est suivi une séance de questions-réponses entre la salle, Charles Gardou et Maudy Piot.

Après la pause, une table ronde a réuni Henri-Jacques Stiker, Elisabeth Auerbacher, Jacques Sémelin et Anne-Sophie Parisot. Charles Gardou était modérateur des débats.

Henri-Jacques Stiker, anthropologue, a pris la parole pour montrer que « *la fragilité est la condition de l'humanité pour être fort*. » Distinguant fragilité, faiblesse et vulnérabilité, il a précisé :
« *La fragilité, c'est le fait que quelque chose peut se briser, et qu'il faut le prendre avec précautions. Tandis que la vulnérabilité, c'est le fait que nous sommes susceptibles d'être atteints par quelque chose, donc nous sommes tous vulnérables.* »

Elisabeth Auerbacher, avocate, a ensuite affirmé qu'elle-même ne se sentait pas vulnérable. Elle a rappelé que la place de la personne handicapée dans la société était clairement définie en droit, par exemple dans la Convention Européenne des droits de l'homme.

Jacques Sémelin, historien, a choisi d'évoquer son parcours de vie et les enseignements qu'il a tiré de ses expériences :
« *Si je voulais apporter ma différence aujourd'hui, ce ne serait pas tant pour insister sur le regard que la société porte sur les personnes dites handicapées, mais plutôt sur le regard que les personnes handicapées ont sur elles-mêmes, ou donnent à voir d'elles-mêmes.* »

Enfin, la parole a été donnée à Anne-Sophie Parisot, avocate. Elle a témoigné, avec force, de son difficile rapport au corps :
« *Mon corps subit un bombardement émotionnel quotidien. Du coup, mon vécu intérieur est parasité par ce regard d'autrui. Ce que je vois en fin de compte, c'est la perte d'identité. Si je reste passive, je risque de me confondre avec ces masques qu'on voudrait me faire porter.* »

Après une discussion avec la salle, Charles Gardou a synthétisé les propos tenus tout au long de la matinée.

Au retour de déjeuner, Danielle Michel-Chich, journaliste et adhérente de l'association, a ouvert les débats avec un dialogue entre Emmanuel Hirsch et Bernard Ennuyer.

Bernard Ennuyer, sociologue, professionnel du maintien à domicile, a rappelé l'importance des mots :
« *Le grand combat, c'est la définition interactive, en fonction du regard que donne l'environnement.* »
Il a également évoqué le concept d'autonomie :
« *L'autonomie ne peut être que relationnelle ou solidaire, c'est-à-dire que c'est si on est conscient qu'on avance les uns avec les autres que tout le monde aura sa place. On n'existera pas tous seuls si on n'existe pas aussi ensemble.* »

La parole fut ensuite donnée à Emmanuel Hirsch, professeur d'éthique médicale à l'Université Paris Sud. Revenant sur les propos de la matinée, il a mis en avant l'importance du questionnement. Après avoir rappelé que l'éthique biomédicale distingue la personne autonome de la personne vulnérable, il a également repris l'idée d'interaction :

« *On a dit qu'on interagissait, donc si je devais poser la question de la vulnérabilité, je la poserais en des termes de responsabilité.* »
Et de conclure :
« *J'ai le sentiment que de plus en plus, il sera difficile de partager nos vulnérabilités et nos fragilités sociales. On nous impose un discours en termes de dynamique, d'infaillibilité, de performance, d'immédiateté... Ce n'est pas compatible avec un discours sur les vulnérabilités, qui demande du temps, de la justesse, de la prudence.* »

Un échange riche et instructif avec la salle s'en est suivi, portant sur l'accessibilité, la technologie et la reconnaissance de la personne handicapée.

Quatre ateliers d'échanges ont ensuite eu lieu sur les thèmes suivants :

Atelier 1 : « La vulnérabilité est-elle une force ? »
Atelier 2 : « Les discriminations vues par les personnes handicapées »
Atelier 3 : « Vulnérabilité et discrimination : comment se conjuguent-elles ? »
Atelier 4 : « Quelles approches et quelles évolutions dans nos mentalités et nos pratiques pour une véritable citoyenneté des personnes handicapées ? »

Ces ateliers étaient animés par les intervenant-e-s de la matinée et ont permis d'approfondir la réflexion et le dialogue.

Une restitution en plénière s'en est suivie.

La journée s'est achevée par la diffusion d'un « Mariage à Lyon » par Mon Cinéma sans Image.

Fréquentation : sur 435 personnes inscrites à ce colloque, 207 sont passées à la table d'émargement.

« Escaliers – Obstacles » - exposition de photographies de Bernard Jousse – du 22 novembre au 7 décembre

Dans le cadre du Mois Extra-Ordinaire du handicap de Paris, FDFA a organisé pour la première fois une exposition de photographies dans son local entièrement accessible.

Bernard Jousse, auteur photographe et administrateur de l'association, lui-même porteur d'une maladie évolutive handicapante, a proposé un parcours esthétique autour du thème des escaliers obstacles.

Extérieurs ou intérieurs, de métal ou de béton, en colimaçon ou électriques, les escaliers invitaient à une réflexion sur la notion même d'accessibilité.

Le 22 novembre, une vingtaine de personnes ont assisté au vernissage de l'exposition.

Tout au long de la période, l'exposition a attiré environ une cinquantaine de personnes.

Marché Solidaire de Noël – 6 et 7 décembre

La vente solidaire de Noël a cette année encore connu un franc succès avec plus de soixante personnes venues sur les deux jours.

Hamou Bouakkaz, adjoint au Maire de Paris en charge de la démocratie locale et de la vie associative, a ouvert cette nouvelle édition le vendredi après-midi.

Anne Hidalgo, première adjointe au Maire de Paris, a tenu à faire une apparition le samedi après-midi et réaffirmer son indéfectible soutien à l'association. Comme l'a écrit Danielle Michel-Chich, journaliste et adhérente qui a rendu compte de cette visite dans un article pour le Flash Info :

> « *Avant de laisser Anne Hidalgo retrouver l'activité effrénée de sa campagne pour Paris, une adhérente a tenu à chanter a capella une vieille chanson féministe. Moment de grâce pour les participantes et la candidate où l'on a senti, le temps d'une chanson, que ces femmes en situation de handicap valaient bien qu'on se mobilise encore et encore pour alléger les embûches qui parsèment leur route.*
> *Moment d'émotion où le politique et l'humain n'ont fait qu'un.* »

3. Autres manifestations associatives et festives

Fair Pride et Carnaval Solidaire – 5 mai

FDFA a participé pour la première fois à la Fair Pride qui a pour objectif de promouvoir les valeurs du commerce équitable. La compagnie des Sacrés Zèbres a défilé dans le cortège du carnaval éthique et solidaire pendant que des bénévoles tenaient un stand dans le village solidaire tout au long de la journée.

Printemps des associations – 13 avril

A la Maison des Associations du 15ème arrondissement s'est tenu le premier Printemps des Associations. Un village de stands a réuni une vingtaine d'associations du 15ème, dont FDFA, pour des rencontres inter-associatives afin d'inventer de nouvelles manières de travailler en coopération au niveau local.
Ce temps de rencontres a hélas été écourté par le mauvais temps…

3èmes rencontres d'été des Féministes en Mouvements – 6 & 7 juillet

Réunies à l'université de Nanterre, les associations féministes ont poursuivi leurs travaux pour en finir avec le sexisme et atteindre l'égalité entre les femmes et les hommes.

Pendant deux jours se sont succédées plénières, ateliers et tables rondes.

FDFA a tenu un stand afin de présenter ses actions et activités et rencontrer des militantes féministes.

Maudy Piot est intervenue dans l'atelier « Toutes concernées ! Violences contre les femmes handicapées : accueillir, écouter, inventer des réponses dans l'immédiateté » avec Christelle Hamel (INED), Françoise Brié (FNSF et Anne-Sarah Kertudo (juriste/ FDFA)

Forum des Associations du 15ème arrondissement – 14 septembre

Comme tous les ans, FDFA a pris le chemin du parvis de la Mairie du 15ème arrondissement pour participer au forum associatif. La pluie et le froid ont dissuadé les habitant-e-s de l'arrondissement de venir flâner entre les stands.
Contrairement aux années précédentes, ce forum a été pauvre en rencontres pour FDFA.

Handicap : rencontres départementales à Franconville – 1er octobre

A l'invitation de la Maison de l'Emploi et de l'Initiative économique du Haut Val d'Oise, FDFA a participé aux rencontres départementales du Handicap à Franconville.

FDFA a tenu un stand au village thématique tout au long de l'après-midi. Martine Brochen, adhérente résidant à Franconville, est venue accueillir et renseigner les visiteuses et visiteurs.

De son côté, Maudy Piot, accompagnée d'Edith Sencil, a tenu une conférence sur l'emploi des femmes handicapées, conférence qui a été suivie d'une séance de questions/réponses très riche.

4. Interventions

L'association *Femmes pour le Dire, Femmes pour Agir*, représentée par sa Présidente, est intervenue tout au long de l'année à l'invitation d'autres associations, de la Région Ile de France, de lycées, de centres de formation, de groupes de travail…

Ces interventions se sont inscrites dans la double perspective des discriminations relevant du handicap et/ou du genre.

Interventions « Handicap »

21 février : 13èmes Journées de Réflexions Ophtalmologiques au cours desquelles Maudy Piot est intervenue lors du séminaire Déficience Visuelle sur le thème « La déchirure du « perdant la vue » »

22 février : Colloque « L'assistance sexuelle en question ; quelles autres réponses ? » organisé par l'ASPH (Association Socialiste de la Personne Handicapée) à Bruxelles. Maudy Piot y a pris la parole sur le thème « Vous dites Misère, je dis Désir »

13 mars : rencontre avec Maryvonne Lyazid, défenseure des droits, pour la problématique de l'accès au logement des personnes handicapées.

27 mars : réunion du groupe de travail « Avancée en âge des personnes handicapées ». Maudy Piot y a été entendue en tant qu'experte.

15 avril : Congrès de Socio-esthétique organisé par le CODES. Maudy Piot est intervenue lors de la table-ronde « Socio-esthétique et handicaps : pour un autre vécu du corps »

23 mai : conférence de Maudy Piot au lycée de Sucy en Brie devant des élèves de 1ère et Terminale sur le handicap visuel. Sensibilisation sur l'enregistrement sonore d'ouvrages pour les personnes déficientes visuelles. Sur l'invitation de Danielle Moyse, adhérente et professeure.

28 mai : conférence de Maudy Piot à l'OCH (Office Chrétien des personnes Handicapées).

12 juin : colloque « HandicapS & SexualitéS » organisé par des étudiantes de l'IRTS de Melun avec une intervention de Maudy Piot. Des administratrices et administrateur ont accompagné la présidente pour la soutenir.

13 juin : café du Care avec Maudy Piot sur le sujet « On nait seul, on vit seul, on meurt seul » : regards sur la solitude

24 août : Maudy Piot est intervenue lors de l'Université d'été du PS à la Rochelle lors d'une table ronde avec Marie-Arlette Carlotti, ministre déléguée aux personnes handicapées, sur le thème « Handicap : en finir avec les inégalités »

4 octobre : colloque consacré aux regards et différences à Montpellier organisé par les Auxiliaires des Aveugles. Maudy Piot était la marraine de la journée et est intervenue lors d'une table ronde sur la cécité dans la littérature

16 et 17 novembre : festival Bibliopolis de Thouaré sur Loire. Maudy Piot a fait une conférence sur les violences envers les femmes handicapées et l'emploi. Maudy et Alain Piot y ont présenté leurs ouvrages et ceux de FDFA

23 novembre : Journée d'études « Femmes, genre et handicaps : discriminations et intersectionnalité des inégalités » à Lille. Maudy Piot a pris la parole lors d'une conférence sur le thème « le handicap au féminin »

26 novembre : rendez-vous avec le Défenseur des Droits sur les difficultés d'insertion professionnelle des femmes handicapées en vue de la mise en place d'un groupe de travail au sein de cette institution.

27 novembre : 11èmes journées de Sevran pour la santé. Maudy Piot est intervenue lors de la rencontre débat « Vivre sa vie citoyenne avec sa singularité, ses différences »

3 décembre : Commission Femmes & Handicap du Conseil Consultatif du Handicap de la Région Ile de France. Maudy Piot est intervenue sur le thème « Travail, femmes et handicap ». Elle était accompagnée de Nadia Arlot.

20 décembre : colloque à Charleroi (Belgique) sur les violences sexuelles à l'égard des femmes. Maudy Piot a pris la parole sur le thème « Femmes handicapées citoyennes face aux violences sexuelles »

Interventions féministes

7 mars : village associatif dans le cadre de la journée internationale des femmes place de la Bataille de Stalingrad. Isabelle Dumont, Aurélia Natali, Anaïs Chunleau, Laurencia Deuphon et Alexandre Arrouet se sont relayés tout au long de la journée pour tenir le stand de FDFA.

23 mars : Colloque du Collectif National pour les Droits des Femmes sur le thème « Loi-cadre 2013 : quelles nouveautés ? ». Florence Mabille et Caroline Lhomme ont participé à la table ronde.

2 avril : Convention Europe du Parti Socialiste : rencontre avec l'ensemble des associations féministes, dont FDFA

13 avril : « Abolition citoyenne du système prostitueur. Ensemble, construisons une société sans prostitution » à la Machine du Moulin Rouge. Maudy Piot, accompagnée de Claire Desaint, Florence Mabille, Nadine Chesnais et d'autres adhérent-e-s ont fait entendre la voix des femmes handicapées.

4 mai : Colloque à Albi organisé par le Mouvement Jeunes Femmes sur le thème « L'Éthique, entre Désir et Droit ». Maudy Piot est intervenue lors de la table ronde et a animé un atelier.

14 mai : réunion au Ministère des Droits des Femmes sur la lutte contre les violences sexistes et sexuelles

14 mai : Invitation pour le 1er anniversaire du Ministère des Droits des Femmes « Un an de progrès pour les droits des femmes »

30 septembre : conférence interministérielle au palais d'Egmont à Bruxelles « La Convention de New York 65 ans après : constats et perspectives - Actualisation des politiques en matière de lutte contre la traite des êtres humains et l'exploitation de la prostitution d'autrui ». À l'invitation de Najat Vallaud-Belkacem, Maudy Piot accompagnée de Claire Villoteau représentaient FDFA.

5 novembre : colloque « Violences et soins : soins des victimes/victimes des soins » organisé par l'association Mémoire Traumatique et Victimologie. Maudy Piot est intervenue sur le thème des violences envers les femmes handicapées. Elle s'y est rendue accompagnée de Laurencia Deuphon.

12 novembre : colloque « La dimension plurielle de la précarité des femmes : regards et perspectives » organisé par la MIPES et la Région Ile de France. Maudy Piot a participé à la table ronde « La précarité des femmes face à l'emploi ». Nadia Arlot a accompagné la présidente lors de ce colloque.

25 novembre : journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. Inauguration de l'Observatoire Régional des Violences faites aux Femmes par le Centre Hubertine Auclert. Maudy Piot y a participé lors d'une table ronde sur le thème « Violences et discriminations des femmes handicapées ». Elle était accompagnée de Bernard Jousse.

Rencontres avec les élu-e-s et ministres

Les actions de sensibilisation et d'interpellation des personnalités politiques ont été poursuivies tout au long de l'année.

24 janvier : Maudy Piot a été entendue par Maud Olivier et Catherine Coutelle à l'Assemblée Nationale lors d'une réunion de travail sur le système prostitutionnel organisée par la délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes

5 mars : rendez-vous avec le cabinet de Marie-Arlette Carlotti, ministre déléguée aux personnes handicapées.

7 mars : soirée organisée par le Ministère des Droits des Femmes à la Villette intitulée « Le 8 mars, c'est toute l'année » en présence du Président de la République. Maudy Piot a pris la parole pour signaler au milieu de toutes ces femmes valides que les personnes handicapées se revendiquaient comme des citoyennes à part entière.

20 et 21 mars : pendant deux matinées, Maudy Piot accompagnée de l'équipe du Défenseur des Droits et de Tchadou le Magnifique a démontré par l'exemple que les taxis parisiens refusaient, dans leur grande majorité et malgré la loi, une course à une personne aveugle avec un chien guide.

28 mars : rencontre avec le cabinet de Cécile Duflot, Ministre de l'égalité des territoires et du logement, sur le thème de l'accessibilité du logement des personnes handicapées.

16 avril : rencontre avec Catherine Coutelle, députée de la Nièvre, Présidente de la délégation de l'Assemblée nationale aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes

30 avril : réunion avec Najat Vallaud-Belkacem, ministre des Droits des Femmes, sur le handicap et la violence

21 mai : rendez-vous avec le cabinet de Christiane Taubira, garde des sceaux et ministre de la justice : Maudy Piot et Anne-Sarah Kertudo ont été reçues par une des conseillères du cabinet.

28 mai : rendez-vous avec Agnès Marie-Egyptienne, secrétaire générale du Comité Interministériel du Handicap. Maudy Piot s'y est rendue avec Claire Desaint.

29 mai : audition de Maudy Piot au Sénat sur la situation sociale des personnes prostituées. Elle était accompagnée de Claire Desaint.

7 juin : rendez-vous avec Fanny Jaffray, chargée de mission en charge des politiques féministes au sein du cabinet de Najat Vallaud-Belkacem : Maudy Piot l'a reçue dans les locaux de l'association pour lui présenter les actions de FDFA

13 juin : rendez-vous avec le cabinet du Ministre de la Solidarité

25 juin : rendez-vous avec Guillaume Macher, conseiller auprès de Marie-Arlette Carlotti, ministre déléguée chargée des personnes handicapées et de la lutte contre l'exclusion

1er juillet : rencontre avec le Ministère de la Culture et de la Communication

2 juillet : rencontre avec Ségolène Neuville, députée des Pyrénées Orientales

12 juillet : réunion au Ministère des Droits des Femmes pour les 30 ans de la loi Roudy pour l'égalité professionnelle, en présence d'Yvette Roudy et de Najat Vallaud-Belkacem. FDFA était représentée par Laure Calame, Nicole Huppau et Nadia Lounis (les photos sont visibles sur le site du ministère à l'adresse : http://femmes.gouv.fr/category/a-la-une/)

5 septembre : rencontre entre le Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes et les associations agissant en faveur des droits des femmes et de l'égalité. Maudy Piot y a représenté FDFA

25 septembre : rendez-vous de Maudy Piot avec Claire-Lise Campion, sénatrice de l'Essonne

7 novembre : audition de Maudy Piot à l'Assemblée Nationale dans le cadre du projet de loi pour l'égalité entre les femmes et les hommes

14 novembre : rendez-vous de Maudy Piot avec Bruno Julliard, adjoint au Maire de Paris en charge de la Culture, afin de lui présenter les actions et projets de l'association, en particulier les Feuilles d'automne 2014

Autres mobilisations :

Des adhérent-e-s de l'association ont participé à des mobilisations telles que le flashmob organisé le 14 février à l'appel de One Billion Rising pour lutter contre les violences envers les femmes, à la manifestation le 26 août pour demander l'entrée de femmes au Panthéon ou encore, le 24 novembre, à la manifestation pour la lutte contre les violences envers les femmes et l'abolition de la prostitution.

5. Ateliers, permanences, rencontres conviviales

Tout au long de l'année, ce sont 61 adhérent-e-s qui ont assisté aux différents ateliers organisés par l'association dans son local entièrement accessible

Créé en 2012, « Do you speak English », atelier de conversation en anglais animé par une anglophone, a pris ses marques cette année, attirant 9 adhérentes sur l'année avec en moyenne 5 participant-e-s par atelier.

A partir du mois de mai, l'atelier « Beauté & Bien-Être » a pu s'installer régulièrement, avec une séance par mois, grâce au soutien financier de la fondation Prévadies. Animé par une socio-esthéticienne, il propose en alternance le soin des mains, le soin du visage et le maquillage.
En 2013, l'atelier a accueilli 14 adhérentes, avec une participation moyenne de 5 personnes.

Les deux sessions de l'atelier d'accompagnement vers l'emploi ont été suivies par 11 personnes, avec une moyenne de 5 adhérentes par séance. Animé par une consultante en Ressources Humaines, il permet aux femmes d'exprimer leur besoin de valorisation, leurs craintes, leurs doutes concernant leur valeur sur le marché de l'emploi et d'organiser les actions à entreprendre et la stratégie à mettre en place pour optimiser la recherche d'emploi. La session du premier semestre a permis d'identifier les principaux freins pour un retour vers l'emploi : un niveau d'études initial peu élevé, peu de compétences et d'expériences professionnelles, des problèmes d'accessibilité pour aller dans certaines entreprises ou institutions.

La formation des bénévoles a concerné 52 personnes dans l'année. 28 bénévoles ont suivi les formations confiées à des prestataires extérieures : « Connaissance de la genèse de la violence et de l'organisation de la maltraitance » au premier semestre et « Accompagnement de personnes en situation de handicap » au second semestre. L'objectif de ces formations était de donner aux bénévoles des bases solides sur les représentations et notions fondamentales sur le handicap.

De plus, des actions de formation individuelle ou en petit groupe ont été réalisées tout au long de l'année en fonction des besoins identifiés par l'association et/ou les bénévoles : formation pratique à l'accompagnement ou prise en main du logiciel Audacity pour les bénévoles en charge de la lecture à voix haute(enregistrement de livres). Cette dernière formation a concerné 24 personnes en 2013.

Les ateliers créatifs (Création Loisirs et Convivialité) connaissent toujours un grand succès, ayant attiré chacun cette année 23 personnes pour une moyenne respective de 8 et 6 participant-e-s par atelier.

Les membres de l'atelier Lecture ont assisté, au théâtre de l'Odéon, à plusieurs représentations concernant les sens dans le cadre des dix-huit heures de l'Odéon – Amour et Désamour du théâtre.

La permanence juridique téléphonique a changé de fréquence en 2013. Assurée par une nouvelle adhérente avocate spécialiste du droit des victimes majeures et mineures, elle se tient deux matinées par mois, chaque 1er et 3ème lundi.

FDFA a également organisé en cours d'année plusieurs réunions de bénévoles, dont deux grands déjeuners en mars et en décembre, ainsi que des déjeuners et goûters plus informels (anniversaires, pots de départ de bénévoles ayant retrouvé un emploi…). Ces moments conviviaux contribuent à la cohésion de l'équipe des bénévoles et assurent une dynamique de groupe propice aux échanges.

En octobre, l'association a reçu dans son local une délégation d'associations de femmes chinoises afin de présenter ses actions et activités. Des échanges entre les adhérentes de l'association, présentes pour l'atelier Convivialité, et les représentantes chinoises ont permis de mieux comprendre la situation des femmes en Chine.

6. Communication

FDFA dans les média :

L'activité médiatique a été plus intense en 2013 que l'année précédente. La prise de position de FDFA contre le recours à l'assistanat sexuel pour les personnes handicapées a attiré l'attention des média après la décision du Conseil Consultatif National d'Éthique. Maudy Piot a été reçue en direct dans l'émission de France 2 « Ce soir ou jamais » et a pris la parole avec force et dynamisme pour expliquer les raisons du refus de tout assistanat de nature sexuelle à destination des personnes en situation de handicap.

Cette année 2013 a également été marquée sur le plan médiatique par une interview de Maudy Piot donnée au New York Times. La journaliste de ce quotidien est aussi venue à la rencontre des adhérent-e-s de l'association en mai lors de l'atelier Convivialité.

Sur les ondes, Maudy Piot a été reçue par Vivre FM, Radio Libertaire, RCF et Alternative FM. La présidente a délégué le soin de représenter l'association à Bernard Jousse et Aurélia Natali sur Radio Enghien et à Isabelle Dumont sur Radio Libertaire.
Alain Piot, administrateur de FDFA, a participé à l'émission Femmes Libres sur Radio Libertaire pour présenter son dernier ouvrage *La Spirale de la misogynie*.

Des articles de Maudy Piot ont été publiés dans les Rives de l'IRIV et Auxilia et des interviews de la présidente de FDFA sont parus sur le site des Scouts et Guides de France et dans la revue Auxilia.

D'autres publications ont aussi fait mention de l'association : l'humanité.fr (compte rendu des rencontres d'été des Féministes en Mouvements), Infos Lilas (article consacré à Nadine Chesnais, adhérente et administratrice de FDFA) et Résurgences.

La Chaîne du cœur a été partenaire de FDFA sur le forum « La Citoyenneté au féminin » et sur le colloque « Vulnérabilités, Handicaps, Discriminations : on en parle ! ». La bande annonce de ce dernier événement avec Françoise Laborde a été vue 554 fois.

FDFA dans les rapports officiels

Pour la première fois en 2013, l'expertise de l'association a été publiquement reconnue dans :

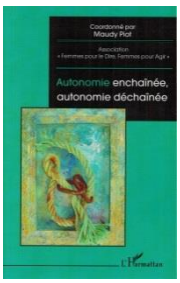
- *Femmes et précarité* – Eveline Duhamel et Henri Joyeux - Étude du Conseil Économique, Social et Environnemental parue en février 2013
- L'étude d'impact du projet de loi pour l'égalité entre les femmes et les hommes en juillet 2013 (Ministère des Droits des Femmes)
- Le rapport Lemière sur l'accès à l'emploi des femmes en décembre 2013

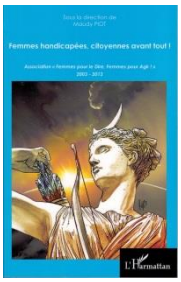
L'expertise de FDFA a porté essentiellement sur l'emploi et les violences.

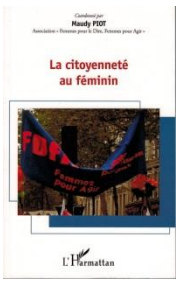
Publications

L'activité éditoriale a été intense avec 3 ouvrages publiés en 2013 dont un livre anniversaire pour les 10 ans de l'association regroupant des communications et articles autour du triptyque femme – handicap – citoyenneté. Parmi les contributrices et contributeurs de cet ouvrage, on retrouve les signatures de Michelle Perrot, Simone Korff-Sausse, Henri-Jacques Stiker, Charles Gardou, Yvonne Knibiehler, Eric Fiat…

Les autres ouvrages sont les actes du colloque de 2012 « Autonomie enchaînée, autonomie déchaînée » et les actes du forum 2013 « La Citoyenneté au Féminin ».







Flash Info

La lettre mensuelle d'information est envoyée directement, par courrier électronique ou postal, à environ 400 personnes, membres, sympathisants et mécènes de l'association.

Son contenu présente à la fois une mise en lumière de l'actualité de FDFA (éditorial de la présidente, actions et rendez-vous du mois écoulé, agenda des ateliers et permanences, nouveautés du site), des informations générales relatives aux handicaps et aux droits des femmes en France et dans le monde. Le Flash Info relaye également des manifestations associatives susceptibles d'intéresser les lectrices et lecteurs.

Selon les mois, une rubrique culturelle et le courrier des lecteurs complètent ces informations.

Le format de 10 à 12 pages demeure inchangé.

Deux numéros hors-série « Sous le soleil » en août et « Joyeuses fêtes » en décembre ont été réalisés cette année avec un contenu allégé et une mise en page différente.

Danielle Michel-Chich, journaliste et adhérente de FDFA, a rédigé un article sur la visite d'Anne Hidalgo dans le local de l'association lors de la vente solidaire de Noël, ouvrant ainsi le Flash Info à de nouvelles contributrices et nouveaux contributeurs.

Lettre ouverte au Président de la République

En février 2013, FDFA a écrit une lettre ouverte à M. François Hollande, Président de la République, sur la question de l'assistanat sexuel pour les personnes handicapées.
32 associations se sont jointes à FDFA pour signer cette lettre ouverte ainsi que des personnalités comme Françoise Héritier, anthropologue, professeure honoraire au Collège de France.

Site Internet et page Facebook

www.femmespourledire.asso.fr est un portail d'informations sur l'association, ses ambitions, ses actions, ses activités.
A destination des adhérent-e-s, il permet de consulter les dates des ateliers, des permanences, des manifestations.
A destination du grand public, il offre un vaste panorama de l'actualité du handicap, présente des comptes rendus des manifestations organisées par l'association et propose une bibliographie et des liens vers d'autres sites associatifs ou institutionnels. Il permet également d'entrer en contact avec la Présidente.
Il est consultable par les personnes déficientes visuelles dont l'ordinateur est équipé d'une synthèse vocale.
En 2013, ce site s'est enrichi par la mise en ligne de nombreux communiqués de presse relatifs aux droits des femmes handicapées.

La page de l'association sur le réseau social Facebook (www.facebook.com/fdfa.asso) permet une autre diffusion de l'information, en particulier de tous les supports visuels (photos et vidéos). Elle permet de toucher également des personnes qui ne reçoivent pas directement l'information de l'association.
L'association compte 248 « amis ».

Supports de communication

Le catalogue des ouvrages publiés par l'association a été actualisé, avec une nouvelle mise en page, pour tenir compte des dernières parutions.

Suite à l'augmentation du montant de la cotisation, la plaquette de l'association a elle aussi été modifiée. Sébastien Vovau a offert trois dessins originaux pour l'illustrer.

David Lopez, graphiste bénévole, a créé les affiches de la conférence-débat et du colloque, mettant en place une identité visuelle plus forte pour l'association.

Eric Liberge, dessinateur de BD qui accompagne FDFA depuis 2009, a offert à FDFA le dessin original de l'affiche du Forum « La Citoyenneté au Féminin ».

Enquêtes d'évaluation et de satisfaction

Chaque journée de réflexions, de dialogues et d'échanges organisée par l'association donne lieu à la distribution aux participant-e-s d'un questionnaire d'évaluation.
L'analyse des réponses fournies permet de mieux connaître le public qui s'est déplacé et ses attentes en matière de qualité de l'accueil, de l'accompagnement, de l'accessibilité, des interventions…
Les analyses des exercices précédents (données disponibles depuis 2010) se confirment sur 2013.
Le public est essentiellement féminin (87,74 % de femmes au forum « La Citoyenneté au Féminin», 84,38 % à la conférence débat « Corps Sexués & Handicaps » et 83,05 % au colloque « Vulnérabilités, Handicaps, Discriminations : on en parle ! »), âgé entre 46 et 65 ans (60,11 %) et exerçant une profession supérieure ou intermédiaire.
Les personnes en situation de handicap représentent en moyenne 27,33 % (contre 37,5 % en 2012).
Les appréciations sur l'organisation de ces événements sont positives dans l'ensemble. Taux de satisfaction : 89,29 % (réponses Bonne et Excellente).

L'ensemble des résultats se trouvent en annexe à ce rapport.

Répartition par âge

	Colloque 2010	Feuilles d'automne 2010	Colloque 2011	Forum 2011	Colloque 2012	Feuilles d'automne 2012	Forum 2013	Conférence-débat 2013	Colloque 2013	Moyenne
Moins de 25 ans	3,33%	5,00%	4,30%	4,00%	5,26%	6,25%	5,66%	6,25%	1,69%	4,64%
De 26 à 35 ans	11,67%	15,00%	13,98%	12,00%	10,53%	14,58%	8,49%	6,25%	10,17%	11,41%
De 36 à 45 ans	13,33%	13,33%	18,28%	10,00%	26,32%	12,50%	16,04%	18,75%	15,25%	15,98%
De 46 à 65 ans	58,33%	56,67%	49,46%	60,00%	50,00%	50,00%	39,62%	50,00%	40,68%	50,53%
66 ans et plus	13,33%	10,00%	13,98%	14,00%	7,89%	16,66%	30,19%	18,75%	32,20%	17,45%

Répartition par genre

	Colloque 2010	Feuilles d'automne 2010	Colloque 2011	Forum 2011	Colloque 2012	Feuilles d'automne 2012	Forum 2013	Conférence-débat 2013	Colloque 2013	Moyenne
Femme	93,33%	78,33%	79,57%	82,00%	81,58%	81,25%	87,74%	84,38%	83,05%	83,47%
Homme	6,67%	21,67%	20,43%	18,00%	18,42%	18,75%	12,26%	15,63%	16,95%	16,53%

Répartition personnes handicapées/personnes valides

	Colloque 2010	Feuilles d'automne 2010	Colloque 2011	Forum 2011	Colloque 2012	Feuilles d'automne 2012	Forum 2013	Conférence-débat 2013	Colloque 2013	Moyenne
Personnes valides	66,67%	55,00%	61,29%	64,00%	50,00%	75,00%	75,47%	78,13%	64,41%	65,55%
Personnes handicapées	33,33%	45,00%	38,71%	36,00%	50,00%	25,00%	24,53%	21,88%	35,59%	34,45%

7. Fonctionnement de l'association

Compte-rendu de l'Assemblée Générale Annuelle du 22 juin 2013

Après lecture et approbation du rapport moral et du rapport financier pour l'exercice clos le 31 décembre 2012, l'assemblée a approuvé le budget prévisionnel ainsi que les projets pour 2013.
L'assemblée a également approuvé l'augmentation de la cotisation annuelle à 32 € pour les membres actifs, 96 € pour les membres bienfaiteurs et 160 € minimum pour les personnes morales.
L'assemblée a procédé au renouvellement des administratrices et administrateurs.
Ont été élu-e-s ou réélu-e-s :
Élection : Laure Calame, Anaïs Chunleau avec fonction de secrétaire, Iman Zakaria, Nicole Huppau, Nadia Lounis, Catherine Mortier
Réélection : Isabelle Essou, Anne-Sarah Kertudo, Alain Piot et Maudy Piot avec fonction de présidente.
Le Conseil d'Administration de l'association compte 12 personnes en situation de handicap sur 18 membres.

Adhérent-e-s

Au 31 décembre 2013, l'association comptait 246 membres contre 230 à la même période l'année précédente.
Parmi ces membres, 226 femmes, 15 hommes et 5 personnes morales (associations).
Les personnes en situation de handicap représentent 50,41 % des adhérent-e-s (contre 52,61 % en 2012).

Bénévoles

Une importante mise à jour du fichier des bénévoles a été effectuée en 2013. Ont été retiré-e-s de la base les bénévoles ne s'étant engagé-e-s dans aucune action en 2012.
De ce fait, le nombre des bénévoles potentiellement actifs est passé de 173 en 2012 à 141 en 2013.
Sur ces 141 bénévoles inscrit-e-s, FDFA a pu compter sur 61 bénévoles régulier-e-s en 2013.
Les actions de ces bénévoles ont aussi bien porté sur l'animation des ateliers, l'accueil lors des permanences physiques et téléphoniques, l'accompagnement de personnes en situation de handicap, la tenue des stands lors des différentes manifestations auxquelles FDFA a participé que sur l'aide au secrétariat de la Présidente ou sur les tâches administratives.
Il est à noter que 70 % des bénévoles sont adhérent-e-s de l'association (contre 68 % en 2012).

Employé-e-s

En 2013, FDFA a accueilli Alexandre Arrouet, volontaire en Service Civique pour une durée de 6 mois. Il avait pour mission de seconder la présidente dans la préparation du forum « La Citoyenneté au Féminin ».
FDFA a également accueilli deux stagiaires : Laëtitia Baillard au deuxième trimestre et Isabelle Guyon à la rentrée de septembre. Cette dernière n'a pas pu compléter sa période de stage pour raisons de santé.
FDFA emploie depuis 2009 Isabelle Dumont à temps complet en CDI dans le cadre d'un emploi-tremplin financé par la Région Ile de France.

Formations

La présidente, son assistante, la trésorière et des administratrice et administrateur ont suivi des formations extérieures sur les financements associatifs et la communication. Les objectifs étaient d'optimiser la recherche de fonds et de mettre en place une stratégie de communication adaptée aux actions et activités de l'association.

Vie inter-associative et réseaux

L'association *Femmes pour le Dire, Femmes pour Agir* :

- Siège au Conseil Consultatif du Handicap de la Région Ile de France et à celui de la Maison des Associations du 15ème arrondissement
- Siège au Conseil d'Administration des associations suivantes : CFPSAA, GFPH, CICOS, CFHE
- Est membre des associations, centres et collectifs suivants : ALFPHV, ANMCGA, Assemblée des Femmes, Auxiliaires des Aveugles, Centre Hubertine Auclert, la CLEF, Collectif de la Marche Mondiale des Femmes, Espace Bénévolat, Laboratoire de l'Egalité, les Amis du MAGE, le Moulin à Café, Retina France, CNF CAFF IDF, collectif des Féministes en Mouvement, collectif Abolition 2012 et collectif Handicap, Sexualité, Dignité.

FDFA anime avec le centre Hubertine Auclert le club « Féminisme et Handicap ». Les travaux de ce club ont pour but de rédiger un guide des bonnes pratiques à l'usage des associations féministes afin de les sensibiliser aux différents handicaps.

La lettre ouverte au Président de la République sur la question de l'assistanat sexuel pour les personnes en situation de handicap a recueilli la signature de 32 associations de femmes.

En 2013, FDFA a ouvert son local à d'autres associations, accueillant le conseil d'administration du GFPH et deux réunions des Féministes en Mouvements (FEM).

8. Financements

En 2013, l'association a rempli 26 dossiers de demandes de financement tant auprès de bailleurs de fonds publics que de bailleurs de fonds privés, entreprises et fondations d'entreprise.

FDFA a également participé à quatre concours.

Comme les années précédentes, la Mairie de Paris a apporté son soutien financier à l'association pour ses frais de fonctionnement.

Le Ministère délégué aux personnes handicapées a pour la première fois contribué au fonctionnement de l'association.

Manifestations et activités

Le forum « **La Citoyenneté au féminin** » a reçu le soutien de la Mairie de Paris qui a mis à la disposition de l'association la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, du Ministère des Droits des Femmes et de la Région Ile de France.

La conférence-débat **Corps sexués & Handicaps** a été financée par une subvention de la Région Ile de France dans le cadre de la lutte contre les discriminations. La Mairie du 12ème arrondissement a accueilli gracieusement cet événement.

Le colloque **Vulnérabilités, Handicaps, Discriminations ; on en parle !** a pu être réalisé grâce au soutien du Groupe La Poste et une subvention de la Région Ile de France.

L'atelier Beauté & Bien-être a été financé par la Fondation Mutuelle Prévadiès et l'atelier d'accompagnement vers l'emploi par Renault.

9. Projets 2014 & 2015

Colloque « Les oubliées de la parité : les femmes handicapées dans l'emploi » - 28 avril 2014

Placé sous l'égide de Danielle Bousquet, présidente du Haut Conseil à l'Égalité femmes-hommes, ce colloque poursuit les réflexions menées par FDFA sur l'accès à l'emploi des femmes en situation de handicap, en particulier les travaux du forum « Femmes, Emploi, Handicap » de 2009.

À l'heure où le monde du travail connaît un bouleversement de fond sur la parité et l'égalité femmes/hommes devant l'emploi, où de grands groupes mènent une politique volontariste de recrutement de femmes, où d'importantes actions de sensibilisation sont déployées pour lutter contre les stéréotypes et le plafond de verre, il nous semble indispensable de poser la question : qu'en est-il quand la femme est en situation de handicap ? Est-ce que la « culture de l'égalité » concerne **aussi** les femmes handicapées ?

S'inscrivant dans le Semestre de la parité initié par le HCEhf, cette journée de réflexions et de dialogues permettra de mettre en lumière les principaux freins à l'insertion professionnelle des femmes en situation de handicap et d'interroger les politiques publiques afin que soient enfin prises en considération les conséquences de la double discrimination : être femme et handicapée quand il est question d'emploi.

Marie-Arlette Carlotti, ministre déléguée auprès de la ministre des Affaires sociales et de la Santé, chargée des Personnes handicapées et de la Lutte contre l'exclusion, interviendra en conclusion des travaux de ce colloque.

Lieu : Ministère des Affaires Sociales et de la Santé – Salle Laroque

Conférence-débat « Engagement(s) » - 14 juin 2014

En préambule à son assemblée générale annuelle, FDFA propose une conférence-débat sur le thème « Engagement(s) ».

Engagement citoyen, engagement bénévole : deux aspects que cette conférence abordera au travers d'une intervention (est pressenti Axel Kahn, généticien) et d'une table ronde réunissant un-e responsable politique, Brigitte Lescuyer, formatrice ayant assuré la première session de formation des bénévoles sur la bientraitance, et des bénévoles de FDFA qui témoigneront du sens de leur engagement envers l'association et les personnes en situation de handicap.

Après un déjeuner libre et un intermède culturel se tiendra l'assemblée générale annuelle ordinaire de l'association.

Lieu : Mairie du 9ème arrondissement (à confirmer)

Feuilles d'automne des écrivain-e-s handicapé-e-s et des autres « Femme, écriture et handicap » – 18 octobre 2014

Pour cette nouvelle édition des Feuilles d'automne, FDFA a choisi de porter un intérêt particulier à la thématique « Femme, écriture et handicap ».

En questionnant ce triptyque, ces Feuilles d'automne invitent à réfléchir sur les représentations généralement associées à l'écriture au féminin du handicap. Aux femmes reviendraient l'expression du vécu du handicap sous la forme de récits (auto)biographiques et de fictions romanesques alors que seraient dévolus aux hommes les approches académiques et les essais.

Un questionnement présidera à cette journée : existe-t-il une écriture du handicap au féminin ?

Deux pistes de réflexion seront proposées ; le handicap est-il à la genèse de la création littéraire pour les femmes, que ce handicap soit le leur ou celui d'un-e proche ? Quelles réalités de l'expression littéraire à l'intersection du genre et du handicap ?

L'objectif de cette journée est de faire découvrir et de rendre visible cette écriture au féminin du handicap, de promouvoir la diversité et la richesse de cette littérature méconnue et de lutter contre la double discrimination du genre et du handicap.

Lieu : Maison Internationale de la Cité Universitaire

Colloque « La singularité se conjugue dans la diversité » - printemps 2015

Poursuivant ses travaux et ses recherches sur la place de la personne en situation de handicap, et plus particulièrement de la femme handicapée, dans la société, FDFA propose un colloque sur la double approche singularité et diversité.

La singularité est un terme polysémique. Il désigne aussi bien le caractère de ce qui est singulier (opposé au pluriel), une unicité, que ce qui est différent, hors de l'ordinaire, hors de la norme.

La singularité peut également être synonyme de handicap dans l'expression de ce qui est perçu comme hors norme ou à la marge.

Le paradoxe du handicap est d'être considéré, par les personnes valides, comme un ensemble structuré, étanche et quasi immuable. C'est oublier, en premier lieu, que cet ensemble est composé de sous-ensembles de singularités. C'est oublier, ensuite, la diversité, la pluralité, des personnes en situation de handicap. C'est oublier, enfin, la personne au-delà du handicap.

L'intérêt de ce colloque est de questionner en quoi le handicap vu comme singularité s'exprime dans la diversité et comment conjuguer la diversité et le respect de la singularité afin de tendre vers une nouvelle éthique du vivre ensemble.

Forum sur les violences (titre non encore déterminé) – novembre ou décembre 2015

Cinq ans après son colloque « Violences envers les femmes : le NON des femmes handicapées », FDFA consacrera son forum annuel à la question du handicap comme facteur aggravant des violences à l'égard des femmes.

A la lumière de la loi sur l'égalité femmes/hommes, de l'enquête VIRAGE (Violences subies et les rapports de genre) dont un volet étudiera les liens entre les violences subies et la discrimination des personnes en situation de handicap, de la mise en place de la MIPROF (Mission Interministérielle pour la protection des femmes victimes de violences), quelles sont les évolutions pour les femmes handicapées ?

Avancées concrètes, projets en cours, freins et empêchements : quelles réalités ?

Femmes pour le Dire, Femmes pour Agir FDFA
Femmes handicapées, citoyennes avant tout !
Association Loi de 1901
Permanence et activités :
2, rue Aristide Maillol - 75015 PARIS
☎ 01 45 66 63 97
fdfa.asso@free.fr
www.femmespourledire.asso.fr
Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h

Siège social :
16, rue Émile Duclaux -75015 PARIS

Rédaction et mise en page : Isabelle Dumont
Crédit photos : B. Jousse, I. Dumont, DR.
© - ID - FDFA – Février 2014